

# VOIX DE TRAVERSES



Bulletin d'information n° 36 - mai 2015

## Sommaire n° 36

Que se passe-t-il au 13 Quai St Nicolas,  
le mercredi après-midi de  
15h30 à 17h30 ?.....Page 2  
Cours de français  
à CASAS.....Page 4  
Endroit préféré.....Page 5  
CASAS court et marche pour  
les demandeurs d'asile.....Page 7  
Casas déménage.....Page 8  
Déménager c'est.....Page 10

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité  
de leurs auteurs.

## Édito ...

### CASAS, l'éternel chantier

La routine n'est pas prête de nous  
Lengourdir, et pas seulement chez celles  
et ceux qui participent aux courses de  
Strasbourg !

D'abord et en premier parce que ce qui fait  
notre cœur de métier est une fois de plus  
mis sur la sellette. La loi sur la demande  
d'asile est en cours d'examen au Parlement.

Elle doit apporter de notables améliorations  
dans le traitement des dossiers mais laisse  
aussi augurer quelques failles profondes.  
Brigitte Fichet en a détaillé le projet dans  
notre précédent Voix de Traverses.

La transposition d'une directive européenne  
au cours de cette année va entraîner de  
grands changements dans l'approche des  
dossiers sans que l'on connaisse à l'heure  
actuelle les conséquences sur notre travail  
et les conditions de son financement.

Et puis se profile à l'horizon de l'automne  
le déménagement de la Maison Casalis  
vers la Maison protestante de la solidarité,  
rue Brûlée. Comme vous le lirez par  
ailleurs il ne s'agit pas simplement de  
transporter tables et chaises, mais il faut  
reconsidérer notre manière de travailler,  
adapter notre organisation, améliorer notre  
informatisation.

Et voilà que, dans cet univers instable,  
la Cour des Comptes vient ajouter son  
grain de sel en publiant un rapport qui fait  
le bilan de l'action des gouvernements  
successifs entre 2006 et 2012 en matière  
de droit d'asile. Ou plutôt c'est le Figaro  
qui s'empresse de publier des éléments du

rapport, mettant l'accent sur le coût en très forte augmentation de la demande d'asile (2 milliards d'euros par an), soulignant que « la politique d'asile est devenue la principale source d'arrivée d'immigrants clandestins en France ».

APPELEZ VOTRE EMBARCATION  
"COSTA CONCORDIA"

EN CAS DE NAUFRAGE,  
ON PARIERA DE NOUS!



La Cour des Comptes s'est empressée de déplorer cette publication hâtive, indiquant qu'il s'agissait là d'un rapport d'étape, il n'empêche, le mal est fait et on voit bien qui va faire des choux gras de cette information fuitée. Si d'aucuns avaient quelque espoir de voir le texte de loi en cours d'examen être amélioré par députés et sénateurs, une telle publicité complaisamment reprise par tous les quotidiens refroidira les ardeurs des parlementaires.

Et pendant ce temps-là, à Lampedusa ou en Grèce, les immigrants affluent,

s'enfuient, se noient, fuyant Afrique et Moyen Orient en feu. Quel contraste entre cette misère qui explose à nos frontières et les textes étriqués de nos gouvernements, confortés par le nombrilisme nationaliste et xénophobe des Européens !

Jacques Scheer, Président

Que se passe-t-il au 13 Quai  
St Nicolas, le mercredi après-  
midi de 15h30 à 17h30 ?

Si vous entrez au rez-de-chaussée de la maison Casalis, au CASAS, il y aura :

des éclats de rire ! des chansons ! des cris d'enfant ! des papotages en langues diverses : russe, arménien, ukrainien.. anglais ou allemand, parfois, des gâteaux d'anniversaire, de la musique...

Plusieurs familles (5, 6, 7 ou plus ...) : des papas, des mamans, des grands-parents, et des enfants, d'un ou deux ans à quatorze ans et même plus, se retrouvent dans un moment d'échange pour participer aux ateliers élaborés par un groupe composé de bénévoles (4 actuellement) et de stagiaires (1 ou 2 selon leurs possibilités), sans oublier l'implication des arrivants.

Aux enfants sont proposées des activités diverses telles que du travail manuel :



pâte à modeler pour les plus jeunes (et des plus grands qui se laissent encore tenter), confection de petits objets selon l'actualité : masque, déco de Noël, boîte à bonbons pour Halloween ; du coloriage aussi ; des jeux de société

encore. Tout cela dans le plaisir de découvrir ses capacités de création ou d'habileté manuelle - on est toujours fier d'emporter la production chez soi - d'améliorer ses habitudes de sociabilité : les plus grands aident les plus jeunes,



les scolarisés traduisent les consignes, on apprend à partager, à jouer à tour de rôle...

Les parents participent parfois à des bricolages (photophore à Noël) mais leur demande principale et très volontariste est l'apprentissage du français ; par roulement entre deux groupes car ils sont nombreux. Dans la bonne humeur

qui n'empêche pas le sérieux, les uns s'entraînent à verbaliser des mots et des phrases simples dans des jeux, lotos de chiffres et d'objets, ... les autres s'exercent à l'assimilation de structures de la langue dans les exercices que leur propose Joulaba.

De manière globale ce rendez-vous hebdomadaire est un moment

d'accueil agrémentés de boissons chaudes et froides, d'un goûter. Il est un lieu de convivialité durant lequel les familles peuvent se retrouver, partager leurs bonnes idées et tracas, confier si elles le souhaitent leur souci à une animatrice. Des suggestions et aides peuvent leur être apportées : orientation vers un lieu d'accueil adapté (LAPE) avec accompagnement si nécessaire. Pour certaines mamans c'est parfois le temps d'une courte pause pendant la

semaine. On ne s'étonnera donc pas si les deux salles du rez-de-chaussée sont parfois bien exiguës.

Soutenus par la reconnaissance des familles, on cogite à des projets pour les beaux jours : promenade dans un parc, sortie au musée... Tous, équipe accueillante et familles, manifestent l'envie de se retrouver dans ce moment chaleureux.

Dany

L'entreprise IMP en charge de la gestion des gobelets recyclables lors du dernier Marché de Noël s'est engagée à verser à des associations en lien avec la Ville de Strasbourg une partie de son chiffre d'affaire (consigne non rendue). La Ville de Strasbourg a choisi une dizaine de bénéficiaires, des associations locales qui viennent en aide à des publics très variés. Un chèque de 3012,85 euros a été remis à CASAS dans ce cadre. Ce montant sera affecté aux actions que nous développons à l'égard de familles en grande précarité, que nous rencontrons entre autres lors des animations du mercredi. Un très grand merci en leur nom pour ce soutien!

## Cours de français à CASAS ...



Amma retraite, je me suis découvert une vocation d'institutrice. Nommer pour les élèves, qui ignorent la langue française, les parties du corps, les couleurs, les vêtements, les aliments, les éléments de la ville etc... petits dessins à l'appui... Je retrouve l'enthousiasme que j'avais à parler avec mes enfants bébés et à corriger leur prononciation hésitante quand ils répétaient.

J'apporte le gros réveil en bois, dont je tourne les aiguilles rouges pour leur apprendre à lire l'heure. J'écris inlassablement au tableau les conjugaisons indispensables.

Du point de vue des élèves, « le français est

très difficile ». Ce sont des adultes de tous âges et de tous niveaux d'études dans leur pays. Naturellement ceux qui ont appris d'autres langues que leur langue maternelle s'en sortent mieux. Les plus jeunes apprennent un peu plus vite. Cependant pour tous, russophones, asiatiques ou africains, il y a des sons propres au français impossibles à prononcer pour eux. Ils entendent des homonymes là où il n'y en a pas. La grammaire leur semble rébarbative. Ils me croient à peine quand je leur dis que la réciproque vaut pour les français.

Malgré une assiduité variable (rendez-vous divers, contraintes de leur vie précaire), leur motivation est forte. Ils ont compris que la maîtrise du français oral et écrit est nécessaire à l'intégration qu'ils souhaitent et à leur vie quotidienne. Ils désirent aussi nouer des liens avec des français,

communiquer avec leurs voisins et élargir leur cercle communautaire .

Ils sont reconnaissants qu'on les y aide et l'expriment de manière touchante.

Odile



## Endroit préféré ...

Parler de son endroit préféré en ville est un objectif majeur en classe de FLE et d'une manière plus générale dans la pédagogie des langues vivantes. Ce n'est pourtant pas chose facile ! Parler de son endroit préféré revient à l'identifier tout d'abord, à le décrire sommairement, à le situer en ville et bien sûr à donner les raisons de sa préférence. Sept étudiants de

niveau débutant ont bien relevé le défi et cela à l'écrit ! Ils ont déployé des efforts pour que leur texte soit correct, élégant et riche. Ils ont puisé dans leurs ressources linguistiques avec confiance et dans un esprit d'autonomie. Et cet exercice leur a de toute évidence donné l'envie d'élargir leurs compétences afin de pouvoir s'exprimer plus à l'égard d'un sujet qui les anime : Strasbourg.

Les choix ont été divers : un parc, un magasin, un stade... Et n'oublions pas l'Ile, la rivière de Strasbourg avec ses charmants ponts qui nous permet de découvrir la nature au cœur même de la ville. Les raisons relèvent elles, d'un côté



de la subjectivité des apprenants, de l'autre côté de l'ambiance propre à la ville de Strasbourg, de ses possibilités liées aux loisirs, au commerce, à la récréation et, par-dessus tout, à sa nature magnifique. Des personnes venues de six pays différents se sont donc retrouvés ensemble dans un esprit de partage d'un espace urbain et d'un mode de vie.

Leurs témoignages nous amènent à la conclusion suivante: On aime tous Strasbourg, ville d'accueil ! L'enseignante y souscrit. D'origine roumaine, vivant à Strasbourg depuis plus de trois ans, je ne cesse pas d'admirer ce qu'il y a de tellement charmant dans cette ville qui accueille tant de nationalités, tout en gardant son cachet !

Raluca

« Mon endroit préféré est le stade de la Racing. J'aime le stade parce que j'aime regarder et jouer au football. Le stade se trouve près de l'arrêt de tram Krimmeri stade de la Meinau. Il est situé dans le quartier Neuhof. »

KWA

« Mon endroit préféré est le parc de l'Orangerie. J'aime le parc parce qu'il y a beaucoup d'arbres. Le parc se trouve en face du Palais de l'Europe. »

SA

« La Médiathèque Malraux est mon endroit préféré à Strasbourg. J'aime lire les livres ou écouter de la musique. La Médiathèque est près de l'Étoile Bourse. »

AD

« Mon endroit préféré est le magasin C&A. J'aime le magasin parce qu'il est grand et il y a beaucoup de choses pour voir. Il est situé sur la place des Halles. »

EK

« Mon endroit préféré est le parc Winston Churchill parce que j'aime la nature et le parc est beau. Le parc se trouve près de l'arrêt Winston Churchill. »

NG

« Mon endroit préféré est le magasin H&M. J'aime le magasin parce que beaucoup vêtements qui ne coûtent pas cher. Il se trouve près de la place de l'Homme de Fer. »

SJ

« Mon endroit préféré est la rivière Ile. Parce que j'aime la nature et je regarde les oiseaux qui sont près de la rivière. La rivière traverse la ville de Strasbourg. »

PF



Droit d'asile, Étienne Gendrin Éd. Des ronds dans l'O, avril 2011

## CASAS court et marche pour les demandeurs d'asile

Chaque année en mai, quelques milliers de coureurs se retrouvent autour du Conseil de l'Europe pour le semi-marathon et « Les 10 km de Strasbourg ». L'occasion de faire connaître aux participants et au public les associations sportives, humanitaires et caritatives de la ville. En 2014 une

quinzaine de coureuses ont porté fièrement le dossard avec les 5 lettres de CASAS.

C'est Loriane, stagiaire de l'école d'éducateurs en formation dans la maison CASAS, qui a eu l'idée de préparer un groupe de ses collègues pour cette course. Et voilà les futures éducatrices et assistantes sociales à s'entraîner vaillamment dans les rues, les parcs et parcours de santé pendant deux mois.

Au grand jour, nous attendions palpitantes le signal du départ, autour de la vétérane Micheline qui ne se laissera pas distancer



par les jambes alertes de ses co-équipières. Solen avait commencé sa course de solidarité la veille déjà par un aquathon. Les stagiaires universitaires, bénévoles, participaient à la marche des 5 km comme agents de communication, en expliquant à ceux qu'intriguaient leurs dossards CASAS notre action auprès des demandeurs d'asile à Strasbourg.

On courait presque de concert, comme si plus que le résultat sportif importait la cause commune qui poussait nos foulées.

Notre performance a été honorable ; on a pu courir les 10 km en guère plus d'une heure. Notre joie à l'arrivée était débordante, enfantine et communicative. Dans les dossiers si tragiques qui nous mobilisent à

CASAS, c'était bon d'avoir un corps bien vivant qui pouvait vaincre les distances et les découragements. Nous avons réalisé ce que nous voulions faire et ce que nous voulions dire. Moments d'enthousiasme certes dérisoires à côté de toutes ces détresses portées par le sigle CASAS. Mais ne faut-il pas témoigner d'un engagement qu'on voudrait contagieux ?

A vos marques donc pour 2015, non celles publicitaires de vos chaussures, mais celles de l'accueil, de l'entraide, du temps donné à nos réfugiés de CASAS.

Micheline et Loriana

## Casas déménage ...

Lorsque la question du déménagement a été évoquée à un des derniers C.A. de CASAS, c'était un peu la panique :

« Rendez-vous compte de ce que cela va vouloir dire, toutes ces archives à déménager, il va falloir s'y mettre dès maintenant !

- Et si on en profitait pour essayer de changer nos méthodes ? On saisit déjà tellement de choses par informatique, on ne pourrait pas aussi informatiser les archives ?

- Et tu crois que la CNIL serait d'accord ? Déjà que rien que pour faire une liste avec des nationalités il faut leur demander une autorisation ! Imagine si on doit mettre des demandes d'asile en conserve pendant 10 ans ! Vous savez bien qu'avec les subventions européennes que nous avons reçues, nous sommes tenus de pouvoir justifier des dossiers que nous avons aidés à monter pendant tout ce temps !

- Et si le KGB ou la CIA viennent farfouiller dans nos disques durs, même plus besoin de se déplacer !

- On ne va pas virer à la paranoïa, tout de même.

- Non, mais il faut tout de même être

### Chapitre Ier : Cas dans lesquels un étranger peut faire l'objet d'une obligation de quitter le territoire français ou d'une mesure de reconduite à la frontière.

Article L511-1 En savoir plus sur cet article ...  
Modifié par Décret n°2009-331 du 25 mars 2009 - art. 2

L'autorité administrative qui refuse la délivrance ou le renouvellement d'un titre de séjour, l'étranger ou qui lui retire son titre de séjour, son récépissé de demande de titre de séjour ou son autorisation provisoire de séjour, pour des motifs que l'existence d'une menace à l'ordre public, peut assortir d'une obligation de quitter le territoire français, laquelle fixe le lieu de destination duquel l'étranger sera renvoyé s'il ne respecte pas les conditions de départ volontaire prévu au troisième alinéa. L'obligation de quitter le territoire français n'a pas à faire l'objet d'une motivation écrite, par décision motivée, d'un ressortissant d'un Etat membre de l'Union européenne, d'un autre Etat partie à l'accord sur l'espace de liberté, de sécurité et de justice européen ou de la Confédération suisse à quitter le territoire français lorsqu'elle constate qu'il ne justifie plus d'aucun droit au séjour en France par l'article L. 121-1.

La même obligation de quitter le territoire français est faite de quitter le territoire français, pour satisfaire à l'obligation qui lui a été faite de quitter le territoire français, dans les dix jours à compter de sa notification.



Droit d'asile, Étienne Gendrin Éd. Des ronds dans l'O, avril 2011



conscients de nos responsabilités et ne pas exposer les demandeurs d'asile à plus d'ennuis qu'ils n'en ont déjà.

- Et les reçus de dons qu'on fait à la main, c'est pas de la préhistoire, ça ? Ecrire à trois endroits différents le nom et l'adresse des donateurs alors qu'il suffirait d'une base de données bien exploitée pour faire tout en quelques clics, quelle énergie perdue !

- Si notre copieuse pouvait scanner des documents, on pourrait envoyer directement les dossiers de recours par mail aux avocats, fini de s'énerver sur les fax qui passent plus ou moins bien avec plein de feuilles !

- la première des choses à faire c'est de demander à quelqu'un qui s'y connaît bien en informatique de nous donner un coup de main pour faire un cahier des charges détaillé, et voir ensuite si on peut trouver des solutions bien sécurisées. Après tout, il y a bien d'autres organismes qui travaillent avec des données aussi sensibles que les nôtres, ils ont bien trouvé des solutions, on pourrait leur demander comment ils ont fait. »

Toutes ces questions sont actuellement en débat à CASAS, en plus de tout le travail ordinaire qui laisse pourtant peu de loisirs pour réfléchir à tête reposée à des questions cruciales pour l'avenir de l'association.

Mais en attendant de trouver des réponses, il faut avancer un peu dans les rangements. Alors une petite expédition s'est lancée à l'assaut du grenier, afin de voir ce qui s'est accumulé depuis la dernière fois :

« Les pièces comptables de 2002, on doit

les garder ou on peut les détruire ?

- Et les vieux comptes rendus des réunions d'accompagnateurs ?

- Oh les photos de la maquette de la maison jaune ! Elle avait été placée dans la vitrine de la SEMIS pour faire parler de CASAS peu de temps après le réemménagement au quai St Nicolas en 1993. C'était chouette non ?

- Les feuilles statistiques pour la réunion des financeurs, c'est si loin, de toute façon ça a tellement changé, on peut les mettre au panier.

- Ah les listes des participants aux cours de français en 2008, ça fait 7 ans on jette, mais il y a des noms dessus, ça doit passer au broyeur.

- Et la lettre de ce Monsieur ghanéen tu t'en souviens, il était tellement gentil, on se demande bien ce qu'il est devenu ?

- Les cassettes de France Culture sur l'émission sur l'asile, ça doit bien faire



20 ans, de toute façon plus personne n'a d'appareils pour les écouter, poubelle. »

Ne pas se laisser aller aux sentimentalités, mais ne rien jeter qui puisse être recherché plus tard, que c'est difficile ! Mais cela permet aussi de retrouver le fil rouge de l'action de CASAS, quelquefois bien enfoui sous le quotidien !

Alice



... peut-être plus compliqué qu'il n'y paraît. Un peu sur le modèle du battement d'aile d'un papillon quelque part qui provoque ailleurs un énorme bouleversement, quand CASAS déménage, ce sont des centaines de personnes qui changent d'adresse !

Nous gérons un service de domiciliation postale depuis les débuts de l'association, mais en 2014, le nombre des bénéficiaires a très fortement augmenté, en raison de l'inscription, sur la liste des « pays sûrs » de l'OFPPRA, de pays d'où viennent de nombreux demandeurs : Arménie, Géorgie, Kosovo... Les requérants venus de ces pays se retrouvent sans adresse postale à partir de la réponse de l'OFPPRA, et ne peuvent plus poursuivre leurs démarches, sauf à trouver une nouvelle adresse. Jusqu'à présent nous avons systématiquement


accepté de domicilier les personnes dans cette situation, et au 31 mars 2015, notre adresse concerne 725 personnes, 535 adultes et 190 mineurs accompagnants.

Alors que nous avons atteint nos limites avec cette domiciliation, le problème devient encore plus complexe avec la perspective de notre déménagement. CASAS peut en effet faire suivre les courriers destinés à l'association et à ses responsables, mais cette procédure ne pourra pas concerner toutes les personnes domiciliées postalement chez nous. Nous sommes donc à la recherche d'une solution-miracle, et à défaut, allons devoir aider toutes les personnes ayant encore une procédure en cours à la CNDA ou à l'OFPPRA à effectuer des changements d'adresse individuels...

Juste un petit travail supplémentaire, s'ajoutant à nos quelques autres tâches !







## Déménager, c'est ...

... changer de décor, se donner la possibilité d'évoluer, aller de l'avant, tailler dans le neuf... Finis les bricolages et la logique de débrouille, finis les cafés que l'on touille avec la cuillère (à soupe bien sûr) qui nous reste, celle qui chante « I will survive », toute seule dans le placard.

Déménager, c'est aussi quitter un lieu, dire adieu à ses murs et aux histoires dont ils sont les gardiens, emballer l'indispensable, laisser le reste. Alors avant de refermer la très ancienne porte du 13 quai St Nicolas

(d'un tour de clé dans le sens des aiguilles, car la - moins ancienne mais néanmoins vieille - serrure a été montée à l'envers), grimpons une dernière fois l'escalier, faisons un ultime tour pour vérifier que l'on n'oublie rien. Dans nos boîtes, on a rangé pour les emporter :

- La marionnette lapin, le chien de peluche et le boa multicolore,
- les photos de l'arbre sur le mur,
- la marée des sacs de derrière le bureau
- le porte-manteau chancelant sous tant de vestes (le miracle quotidien étant qu'on reparte chaque soir avec la sienne sur le dos),
- les restes de peinture qui nous permettrons un jour ou l'autre de reproduire à l'identique les très kitch, euh non, très chics toilettes mangué/





framboise audacieusement créées par Marcela et

- le pot à stylos sans aucun stylo qui marche.

Ça a l'air bon, on a tout.

Pourtant non, il manque encore une chose. Difficile à cerner et donc à mettre en carton. Les interstices, les entre-deux, entre deux portes, entre deux rendez-vous, les juste une question juste une minute. Ces espaces/temps invisibles prennent beaucoup de place à CASAS. Vous pouvez les surprendre surtout dans les endroits improbables et familiers, les endroits de passage, sur le pas des portes, au pied de l'escalier en allant vers la petite cour, devant les boîtes aux lettres, là où certains ne voient que le bout d'un couloir défraîchi à quitter sans regret (voire à fuir d'urgence).

Ceux-là passent aussi, mais sans voir les efforts successifs et talentueux de

générations de peintres et décorateurs bénévoles, sans entendre le murmure des voix, les confidences debout dans l'ombre et la modestie d'un lieu qui rassure, les chagrins, les éclats de rire et les espoirs aussi.

Comment emmener ça ? car c'est indispensable.

Après mûre réflexion, quelqu'un remonte chercher la cuillère.

Quand on refermera la porte, d'un tour de clé dans le sens des aiguilles, simultanément le temps s'arrêtera pour CASAS, dans ce lieu, et une nouvelle page s'ouvrira, rue Brûlée : c'est comme chacun sait l'effet magique des vieilles serrures montées à l'envers.

Car déménager c'est quitter et dire adieu, mais c'est aussi changer de décor, aller de l'avant... Toutes choses facilitées quand on a une cuillère qui chante dans la tête.

Pascale

CASAS remercie tous les bénévoles, stagiaires, donateurs, sympathisants et amis, sans qui la lutte pour la protection du droit d'asile ne serait qu'un vain mot.

CASAS remercie tous ses partenaires financiers et parmi eux :

- Fonds Asile, Migration et Intégration
- Le Conseil Général du Bas-Rhin
- La ville de Strasbourg
- les villes Villes d'Illkirch-Graffenstaden, de Schiltigheim et de Hoenheim
- Journée Mondiale de Prière Autriche
- L'Action Chrétienne en Orient
- CARITAS Secours Catholique
- Barreau de Strasbourg
- Fonds Barreau de Paris Solidarité
- Association du Foyer Notre Dame

## CASAS

Collectif d'Accueil pour les  
Solliciteurs d'Asile à Strasbourg

13, Quai Saint Nicolas  
67000 STRASBOURG

Tel. : 03.88.25.13.03  
Fax : 03.88.24.05.83

Courriel : [contact@casas.fr](mailto:contact@casas.fr)

Site : [www.casas.fr](http://www.casas.fr)

